LA PRESSE

RAPPORT ANNUEL 2021

Ensemble,
on fait
vivre l'info.

MOT DU PRÉSIDENT DE LA PRESSE

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Réinvestir dans notre mission grâce à votre appui

En 2021, La Presse a pu réinvestir dans son contenu journalistique pour vous offrir une couverture encore plus complète et intéressante. C'est un succès que nous devons en partie au soutien des lecteurs et des grands donateurs, alors nous vous remercions de nous avoir appuyés encore cette année.

La Presse est également fière d'avoir atteint des seuils de rentabilité considérables grâce au développement de produits novateurs sur le marché publicitaire numérique, au soutien de nos donateurs engagés ainsi qu'à des décisions responsables et une gouvernance rigoureuse. Notamment, cette année, nous avons constaté une hausse importante de nos revenus publicitaires, soit près de 33 %, un résultat qui nous place parmi les médias numériques les plus performants au pays. La Presse a par ailleurs bénéficié de programmes gouvernementaux, dont des crédits d'impôts sur la masse salariale de ses employés dédiés à sa mission d'information. Ces programmes sont universels et s'adressent à l'ensemble des médias de notre industrie dont les défis demeurent importants.

Depuis le début de notre démarche philanthropique, nous avons pris, auprès de nos lecteurs-contributeurs, l'engagement de réinvestir dans notre mission d'information l'argent recueilli sous forme de dons. Dans le même esprit, aujourd'hui, nous créons un fonds de réserve avec l'objectif d'assurer la pérennité de La Presse. Il sera utilisé pour faire face à un ralentissement économique qui entraînerait une chute de nos revenus publicitaires, afin de pallier ces pertes qui pourraient perdurer pendant plusieurs années. Ce fonds permettra ainsi d'assurer le maintien de la qualité de l'information que nous vous transmettons au quotidien et donc de continuer à réaliser notre mission, pour vous.

Votre contribution à notre mission

Cette année, notre démarche philanthropique nous a permis d'amasser 5,6 M$.

Nous tenons à remercier tous ceux qui assurent, par leurs dons, le maintien et le développement de notre média, permettant ainsi à l'ensemble de la population d'avoir accès à une information de qualité, quels que soient les moyens financiers de chacun. Votre soutien est essentiel pour planifier notre avenir. Votre engagement et vos dons nous témoignent également de votre amour envers notre organisation ainsi que de votre intérêt à participer au partage des idées et à une saine démocratie.

Je vous remercie de contribuer à notre mission chaque jour en nous lisant et en nous soutenant financièrement.

Parce que, ensemble, on fait vivre l'info.

PIERRE-ELLIOTT LEVASSEUR
Président

MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Votre engagement dans notre avenir

En 2021, nos équipes de journalistes ont continué de vous accompagner dans votre quotidien, tout en participant à l'évolution de la société par la publication de dossiers fouillés et rigoureux.

Après avoir opéré le plus important virage de son histoire en devenant un média 100 % numérique, indépendant et gratuit évoluant au sein d'une structure à but non lucratif, La Presse renoue aujourd'hui avec la rentabilité, signe du succès de sa transformation. À travers toutes ces années de profonde évolution, le comité de direction et les employés ont toujours été guidés par leur volonté de protéger notre mission, qui incarne la raison d'être de la grande institution qu'est La Presse. Cette mission est plus essentielle que jamais : offrir une information de qualité, gratuite et accessible pour tous.

Les choix stratégiques qui ont été faits et les politiques qui ont été mises en place au cours des dernières années ont toujours eu comme objectif d'assurer le maintien de la plus grande salle de rédaction francophone d'Amérique du Nord, au bénéfice de tous. Ces efforts de saine gouvernance portent fruit. Et alors que le nouveau modèle d'affaires de La Presse fait ses preuves, nous demeurons prudents et responsables dans notre vision de l'avenir. Nous savons que notre industrie continue de vivre des défis importants et est toujours en profonde mutation.

Il nous reste à assurer la pérennité à long terme de La Presse et de son importante mission. Pour ce faire, nous avons impérativement besoin du soutien continu des différentes parties prenantes, qu'il s'agisse des annonceurs, des gouvernements ou de nos donateurs.

À nos lectrices, nos lecteurs, nos donatrices et nos donateurs, un grand merci pour votre fidélité et votre générosité. À nos annonceurs, nos partenaires et nos fournisseurs, merci de votre confiance. Aux employés et aux membres de la direction, merci pour votre passion et votre engagement.

ALAIN GIGNAC
Président du conseil d'administration

Notre mission

Offrir une information de qualité, gratuite et accessible pour tous

La Presse en bref

Nous sommes le média d'information constitué de la plus grande salle de rédaction francophone en Amérique du Nord, où travaillent 200 artisans. Nos articles sont publiés dans une édition numérique pour tablettes, sur notre application mobile et dans notre site Web. Lauréat de nombreux prix pour la qualité de ses contenus, notre quotidien se distingue par sa couverture riche et diversifiée de l'actualité, par ses enquêtes et dossiers de fond ainsi que par le large espace qu'il consacre aux débats.

Nous évoluons dans une structure à but non lucratif. Comme organisation journalistique enregistrée, nous pouvons récolter des dons et offrir en retour un reçu fiscal. Ce statut garantit également que :

- nos activités sont consacrées à la réalisation d'une couverture rigoureuse, diversifiée et complète de l'actualité ;
- nos profits sont réinvestis dans notre mission et notre organisme ; et
- nous sommes entièrement indépendants et détenus par des fiducies dont le rôle est d'assurer le respect et l'intégrité de la mission de notre organisation.

Petite, Lisette Dufour livrait le journal La Presse aux gens de son quartier avec ses sœurs. Aujourd'hui, elle est devenue une donatrice mensuelle.

> « Je donne à La Presse parce que produire de l'information, ce n'est pas gratuit, soutient-elle. Il faut payer les employés, les technologies et tout le reste. Et moi, je profite de La Presse. Elle me rend service en m'informant de ce qui se passe dans le monde. Pour moi, c'est très important. »
>
> – L. Dufour, donatrice

NOTRE IMPACT : 2021 À TRAVERS NOS REPORTAGES

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Mot du vice-président, Information et éditeur adjoint

Pour vous en donner plus

En 2021, nous avions, dans notre salle de rédaction, deux grandes priorités : dialoguer avec les lecteurs… et leur en donner plus.

Ce qui revient à dire, vous en conviendrez, que nous avions une seule et unique obsession : vous, les lecteurs.

Nous vous avons toujours en tête quand nous prenons des décisions, bien sûr. Mais, cette année, vous en donner plus était notre idée fixe. C'est LA question que nous nous sommes posée chaque jour : Comment entretenir davantage le dialogue avec ceux qui nous lisent et comment leur en offrir plus ?

Autrement dit, comment leur laisser plus de place sur nos plateformes, leur fournir plus de contenu, plus de profondeur, plus d'innovation, plus de pertinence, plus d'exclusivités, plus de dossiers, plus d'enquêtes ?

***

Le dialogue avec les lecteurs, il est crucial.

D'abord, les journalistes n'ont pas comme métier d'exprimer leur opinion du haut de leur chaire à des fidèles captifs qui attendent religieusement leur sermon.

Les journalistes font plutôt partie de la cité. Ils vont sur le terrain. Ils parlent avec ceux qui vivent les histoires qui deviennent/composent l'actualité qu'ils couvrent. Et ils échangent constamment avec les lecteurs, qui réagissent à leurs positions, qui les alimentent, qui les confrontent et leur posent constamment des questions.

De là émane cette relation que vous, les lecteurs, entretenez avec « votre » Presse. Car vous êtes impliqués à votre manière dans le contenu de chaque édition. Et vous l'êtes maintenant encore plus, puisque nous publions chaque semaine vos textes et photos envoyés à la suite de nos appels à tous dans les différentes sections.

Voilà ce qui distingue un quotidien comme le nôtre des réseaux sociaux : cet échange, cette proximité, cette relation de confiance qui s'entretient au jour le jour.

***

Parallèlement, il était important pour nous de vous en donner plus : plus de contenu, pour demeurer innovants et pertinents.

Pour y parvenir, nous avons multiplié les nouvelles plumes, par exemple celles de Michel C. Auger et de Rose-Aimée Automne T. Morin. Nous avons embauché des journalistes de talent, Hugo Joncas, Marc-André Lemieux et Julien Arsenault. Nous en avons ajouté sur les collines parlementaires en faisant appel à Charles Lecavalier et à Mylène Crête.

L'objectif étant bien sûr d'être plus complets, plus réactifs aussi.

En parallèle, nous avons mis au monde notre nouvelle section Contexte, qui fait tous les dimanches la part belle aux analyses et à la profondeur. Nous avons aussi créé les rendez-vous société du dimanche dans la section Être, et les lundis télé aux Arts.

Nous avons également créé un poste de chroniqueur à l'international, occupé par Laura-Julie Perreault. Et nous avons signé un partenariat avec le New York Times pour vous transmettre en français le meilleur de ce grand quotidien américain. Deux éléments qui vous permettent d'être encore mieux connectés au monde qui vous entoure.

Puis nous avons « emballé » le tout, en donnant un souffle nouveau au visuel et au graphisme de La Presse+, avec des unes animées, des textes infographiques quotidiens, des écrans plus riches visuellement et un rafraîchissement de certaines rubriques et sections.

***

Bref, nous avons pensé à vous toute l'année, en ayant à cœur votre besoin d'être le mieux informés possible.

Notre mission, c'est de vous offrir une couverture distinctive, riche et diversifiée de l'actualité. C'est de multiplier les reportages, les images, les analyses et les textes d'opinion pour vous aider à mieux comprendre les enjeux complexes de notre société et du monde entier.

On ne pouvait donc pas se tromper en décidant de se fixer comme priorité de vous en donner plus.

Merci pour votre fidélité et votre implication. Et longue vie à La Presse !

FRANÇOIS CARDINAL
Vice-président, Information et éditeur adjoint

NOS LECTEURS

Un engagement sans précédent

En 2021, nous avons constaté un intérêt marqué pour nos contenus. Nos plus fidèles lecteurs ont passé chacun l'équivalent de 50 jours sur La Presse+. Aussi, nous avons reçu près de 130 000 lettres d'opinion cette année, signe de la vitalité de la tribune que nous vous offrons !

LA PRESSE+

En moyenne, nos lecteurs ont consulté l'application La Presse+ :

41 minutes par jour en semaine
une augmentation de 13 % par rapport à 2020

54 minutes le samedi
une augmentation de 10 % par rapport à 2020

49 minutes le dimanche
une augmentation de 11 % par rapport à 2020

APPLICATION MOBILE

Sur notre application mobile, le nombre de lecteurs

a augmenté de 49 %
entre 2019 et 2021

SITE WEB LAPRESSE.CA

3,8 millions de lecteurs

ont visité tous les mois notre site Web

Au total, La Presse rejoint mensuellement **65 % de la population** adulte du Québec, soit

4,2 millions de personnes

SOURCES:
SNOWPLOW, JANVIER À NOVEMBRE 2021
COMSCORE MEDIA TREND, QC18+, MULTIPLATEFORME, JANVIER À NOVEMBRE 2021

> « Je me souviens du premier article de La Presse que j'ai lu au complet. Il avait pour titre "Le combat de la petite Zoé" et parlait d'une fillette atteinte d'une maladie rare. J'avais huit ans à l'époque et des difficultés de lecture. J'ai crié à ma mère : "Maman, j'ai réussi !" tellement j'étais fière. Aujourd'hui, j'ai 23 ans, je suis étudiante et je lis La Presse tous les jours durant mes pauses à l'UQAM. J'aime la qualité du journalisme qui y est offert. C'est le seul média écrit que je consulte. »
>
> – V. St-Onge, donatrice

2021 DANS LES YEUX DE NOS PHOTOGRAPHES

L'actualité se déroule devant nos photojournalistes chaque jour. Ils ont capturé les événements marquants de l'année et vous présentent leur photo coup de cœur ou coup de poing.

9 février 2021

« Il s'agit d'un rassemblement des proches de Meriem Boundaoui, une victime innocente de 15 ans tuée dans une fusillade. La photo montre avec émotion le visage des victimes collatérales des nombreuses fusillades survenues en 2021 dans la grande région de Montréal. »

PATRICK SANFAÇON
Photographe

En savoir plus

11 mars 2021

« J'aime cette photo, car elle illustre bien le pouvoir féminin. Premièrement, les lignes formées par les joueurs de cornemuse convergent sur Valérie Plante, attirant notre regard vers elle. La pyramide derrière la mairesse l'encadre bien avec un symbole de pouvoir. Son manteau rose la fait ressortir de l'image encore plus, surtout du fait qu'elle est entourée d'hommes en noir. Finalement, son regard dégage une grande confiance. »

DAVID BOILY
Photographe

En savoir plus

2 avril 2021

« Cette image représente pour moi des femmes fortes et résilientes. Elles expriment haut et fort leur colère et leur indignation à la suite de la vague de féminicides présumés du début de l'année 2021. Cette photo résume bien cette journée du 2 avril 2021, lendemain d'un huitième féminicide présumé en huit semaines au Québec : des centaines de personnes manifestent contre les violences faites aux femmes et réclament des actions gouvernementales concrètes contre ces violences. »

ALAIN ROBERGE
Photographe

En savoir plus

3 juin 2021

« J'aime ce portrait de Jeannette Siméon, ancienne pensionnaire de Fort George, prise après le drame de Kamloops, où les restes de 215 enfants ont été découverts. Jeannette a fait à sa mère la promesse de découvrir la vérité et de finalement savoir où était sa sœur Julienne. J'aime la photo, mais j'ai beaucoup aimé la femme, la rencontre. »

OLIVIER JEAN
Photographe

En savoir plus

7 juin 2021

« J'ai choisi cette photo pour l'émotion du moment, le symbole très montréalais du cône orange, le *feeling* de proximité et mon souvenir d'une soirée de couverture de vraie nouvelle pure. »

HUGO-SÉBASTIEN AUBERT
Photographe

En savoir plus

12 juin 2021

« Dépêché pour un signalement de cochons morts près de la rue des Carrières, j'arrive juste à temps pour apercevoir les policières Janie Robitaille et Marylou Trudeau affairées à récupérer avec bonne humeur huit porcelets bien vivants qu'on avait abandonnés dans une camionnette. Les animaux ont été transportés à la SPCA dans l'autopatrouille des agentes. »

ROBERT SKINNER
Photographe

En savoir plus

1er juillet 2021

« J'aime cette photo parce qu'elle symbolise le retour d'une sorte de normalité pour les Québécois après des mois de pandémie. C'était le retour de l'été, celui des foules à des concerts et celui des artistes devant des spectateurs, celui des festivals, ici au bord du fleuve, à Tadoussac. Tous les ingrédients étaient réunis pour remettre le sourire dans le visage d'une bonne partie de la communauté. Et c'est ce qui est arrivé. »

FRANÇOIS ROY
Photographe

En savoir plus

18 juillet 2021

« Lors d'une petite excursion sur un lac dans la région de Portneuf, je tentais de photographier ce qu'il y a de plus commun, un canard colvert. Les gens dans la chaloupe m'ont soudainement montré un beau grand héron bleu perché sur un arbre que je n'avais pas remarqué. Celui-ci s'est envolé subitement et m'a offert un certain défi pour le saisir, car il volait derrière les branches. Ce n'est qu'en regardant mes photos plus tard que j'ai vu ce bijou sur ma carte mémoire. »

MARTIN CHAMBERLAND
Photographe

En savoir plus

22 juillet 2021

« La sortie de pandémie était à portée de vue et la distribution des vaccins allait bon train lors de notre visite à l'unité de soins intensifs de l'Hôpital général juif. Nous y avons fait la rencontre de Zannatul Ferdush et de son mari Shamim Mohamed. Atteint d'une forme aiguë de la COVID-19, Shamim, qui avait des prédispositions, a failli mourir de la maladie. Lors de notre passage, cela faisait plus de quatre mois qu'il était aux soins intensifs. »

EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE
Photographe

En savoir plus

22 octobre 2021

« C'était un rassemblement en l'honneur de Jannai Dopwell-Bailey, un adolescent de 16 ans poignardé dans le quartier Côte-des-Neiges. Sur la photo, on voit des proches se consoler mutuellement quelques jours après l'événement. Ce que j'aime de cette photo, c'est la réaction presque identique des trois femmes (première, deuxième et quatrième à partir de la gauche) et de l'autre qui regarde au loin. Un moment qui ne dura pas plus que quelques instants… un peu comme la vie de ce jeune homme, mort trop tôt. »

SARAH MONGEAU-BIRKETT
Photographe

En savoir plus

24 octobre 2021

« Les photographes cherchent constamment une lumière d'exception. Je l'ai trouvée dans cette église arménienne en octobre dernier. Petit secret, la fumée d'encens dévoile le faisceau lumineux. Nous étions en reportage dans cette région, un an après une guerre avec l'Azerbaïdjan voisin. Les Arméniens ont des plaies encore ouvertes. »

MARTIN TREMBLAY
Photographe

En savoir plus

2021 À TRAVERS NOS REPORTAGES

Des enquêtes qui ont de l'impact

Raphael André

Un « homme bon »

23 janvier 2021

PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

En plein cœur de l'hiver marqué par la pandémie et le confinement, la mort tragique de Raphael André, un homme sans-abri décédé dans des toilettes portables, a bouleversé les Québécois. En allant à la rencontre de ceux qui l'ont connu, Mayssa Ferah a voulu raconter cet homme mort dans le froid et la solitude.

> « Écrire ce reportage m'a ouvert les yeux. Derrière une petite histoire, il y en a toujours de plus grosses. Dresser le portrait de cet homme m'a permis de le démontrer. J'ai appris à mieux connaître une inconfortable réalité. L'histoire de Raphael a ébranlé et ému tout le Québec. Raconter quelques bribes de sa vie à travers des gens qui l'ont connu a été très formateur pour moi.
>
> À mon agréable surprise, c'est l'un des articles pour lesquels j'ai eu le plus de réactions émouvantes de la part de lecteurs. Un message particulièrement marquant était celui d'une Montréalaise qui me confiait que ce portrait l'avait confrontée à ses propres préjugés envers les itinérants et qu'elle voyait désormais les choses d'un œil différent. »

MAYSSA FERAH
Journaliste

En savoir plus

Pornographie juvénile

« Ça se passe chez toi, tu es responsable »

13 avril 2021

GABRIELLE DUCHAINE ET CAROLINE TOUZIN
Journalistes d'enquête

PHOTOMONTAGE LA PRESSE

Amorcée en 2020, cette grande enquête continue d'occuper notre duo de reporters, qui n'a pas fini de soulever les pierres d'une situation indéfendable qui détruit la vie de jeunes adolescents et de leur famille. Dans ce volet, elles ont levé le voile sur les pratiques douteuses de certains hébergeurs Web qui permettent à des dizaines de milliers d'images pornographiques de circuler beaucoup trop facilement.

> « Le fléau de l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet est comme une hydre dont la tête repousse en double dès qu'on la lui coupe. Il n'a pas de frontières, pas de limites. Ceux qui luttent contre ce crime odieux se sentent parfois impuissants. Ce sentiment m'a aussi habitée dans le cadre de cette enquête. C'est parfois difficile de mesurer l'impact de notre travail dans cet océan d'horreurs.
>
> Des entreprises d'hébergement, qui sont littéralement dans notre cour arrière, étaient dans l'angle mort des autorités. Elles bafouaient impunément la loi et la morale et faisaient fi du rôle qu'elles peuvent jouer. Nous avons braqué les projecteurs sur leur inaction. Après notre reportage, le gouvernement du Québec a mandaté un comité spécial pour se pencher sur cet enjeu précis. Notre reportage a eu cet impact indéniable pour lequel je travaille. »
>
> – Gabrielle Duchaine

GABRIELLE DUCHAINE
Journaliste d'enquête

CAROLINE TOUZIN
Journaliste d'enquête

En savoir plus

Casinos virtuels

La police inerte face aux sites illégaux

5 juillet 2021

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Le jeu en ligne a connu une explosion de popularité pendant la pandémie. Notre grande enquête sur les casinos virtuels a permis de démontrer que les propriétaires de ces sites opèrent parfois sur le territoire québécois, à l'abri du regard policier, malgré le caractère illégal de leurs activités.

> « On savait déjà que des casinos en ligne illégaux prospéraient en toute impunité sur le marché canadien, un phénomène qui a pris de l'ampleur en 2021. Pour savoir qui se cachait derrière, j'ai fait des dizaines de recherches sur le Web, dans les registres des pays où ces casinos en ligne s'enregistrent : Suisse, île de Man, Malte… Certains de ces sites illégaux sont en fait entre les mains d'hommes d'affaires bien installés au Canada.
>
> Le propriétaire d'un casino habite le bungalow de ses parents, en banlieue de Québec. En entrevue, il a même reconnu que ses activités sont illégales au pays et qu'elles pourraient lui valoir des problèmes. Quant aux autorités, leurs réponses à mes questions, truffées d'inexactitudes, démontraient la grande confusion qui régnait. La police de Montréal a même dû rectifier ses premières réponses ; elle affirmait que c'était à la Régie des alcools, des courses et des jeux d'enquêter… alors que c'est sa propre responsabilité. »
>
>
>
> **HUGO JONCAS**
> Journaliste d'enquête économique

En savoir plus

Psychostimulants

Adultes recherchent Ritalin

13 septembre 2021

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Seraient-ce le rythme effréné du quotidien et les exigences de performance qui sont à l'origine de la hausse vertigineuse d'ordonnances de psychostimulants, lesquels visent à accroître la capacité d'attention ? Ou alors la facilité à se les procurer, comme l'a démontré notre reportage ? La cheffe de notre bureau d'enquête a voulu savoir.

> « En faisant ce reportage, en parlant à des étudiants, j'ai été stupéfiée par l'ampleur du phénomène. Dans des discussions avec certains jeunes adultes de mon entourage, j'ai même découvert qu'eux aussi avaient déjà consommé des psychostimulants lors de fins de sessions intenses ou même, dans certains cas, sur une base régulière. Cela m'a vraiment fait réfléchir sur le type de société dans laquelle on vit, où la performance est au centre de la vie des jeunes. Est-ce vraiment cela que nous voulons pour nos enfants ? »
>
>
>
> **KATIA GAGNON**
> Cheffe de division, Enquêtes

En savoir plus

Fusillades à Montréal

Adolescents armés et dangereux

2 octobre 2021

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

La vague de fusillades qui a défrayé la manchette cette année a mis en lumière un phénomène choquant, celui de la libre circulation des armes détenues par des mineurs. Notre journaliste d'enquête s'est lancée à la rencontre de ces adolescents dangereux.

> « J'ai commencé à couvrir le phénomène des gangs de rue à mon arrivée à La Presse, il y a 17 ans. À chaque recrudescence d'événements violents liés aux gangs, c'est important pour moi de retourner sur le terrain. Cette fois-ci, ce qui m'a frappée, c'est l'âge de leurs auteurs – le plus jeune avait seulement 14 ans.
>
> Mais ce qui ne change pas, ce sont les conditions socioéconomiques dans lesquelles ces jeunes grandissent : logements trop petits, mères monoparentales qui travaillent de trop longues heures pour tenter de joindre les deux bouts, manque de soutien à l'école, peu d'activités sportives et culturelles accessibles. En près de 20 ans, les jeunes ont changé, mais les problèmes de fond, eux, ne sont pas réglés. »
>
>
>
> **CAROLINE TOUZIN**
> Journaliste d'enquête

En savoir plus

La Une – Une série documentaire mettant en lumière le travail de nos journalistes

Diffusée du 7 septembre au 26 octobre 2021 à Télé-Québec

PRODUCTION DE FAIR-PLAY

PHOTO TÉLÉ-QUÉBEC

Le réalisateur François Méthé et son équipe ont suivi les patrouilleurs et la cellule d'enquête de La Presse pendant plus de 100 jours de tournage pour offrir au public québécois une incursion dans la profession de journaliste, souvent méconnue. Les huit épisodes de la série ont permis de dévoiler l'ampleur du travail et l'engagement quotidien de nos reporters en quête de vérité et de faits pour une société plus juste.

> « Les journalistes de La Presse travaillent dans l'ombre. Nous préférons la légèreté du bon vieux calepin de notes aux caméras, micros et éclairages. Faire entrer une équipe de documentaristes dans les coulisses de nos reportages, c'était troquer cette simplicité pour une mécanique plus lourde et encombrante. Mais l'exercice en valait pleinement le coup.
>
> La série *La Une* dévoile toute la complexité du travail derrière chacune de nos histoires : la course aux *scoops*, les mystérieuses sources confidentielles, l'acharnement sur le terrain et les craintes de poursuites se mélangent avec des scènes où l'empathie devient notre meilleure alliée. Cette série documentaire est une incursion formidable dans notre métier passionnant. »
>
>
>
> **TRISTAN PÉLOQUIN**
> Journaliste d'enquête

En savoir plus

> « Toute mon appréciation va à votre équipe extraordinaire. Ce que j'apprécie beaucoup, c'est votre journalisme d'enquête à tous les niveaux de la société. Merci d'être là pour nous ! »
> – S. Martel, donateur

Des exclusivités qui secouent

Grand Prix du Canada

La F1 veut 6 millions de plus pour une course à huis clos

10 avril 2021

PHOTO CLIVE MASON, ARCHIVES REUTERS

En pleine pandémie, l'organisation du Grand Prix du Canada souhaitait tenir une course à huis clos et refiler la facture des pertes ainsi encaissées à nos trois paliers de gouvernement. La publication de cette nouvelle exclusive de Vincent Brousseau-Pouliot a suscité un vif débat au Québec. Le Grand Prix a été annulé deux semaines plus tard.

> « Ce fut un travail de longue haleine, mais passionnant. J'en ai perdu (parfois) la notion du temps. Un après-midi, j'avais promis à une amie prof de donner une conférence sur le journalisme dans sa classe de secondaire. Mais j'ai complètement oublié parce que je travaillais en urgence sur la F1.
>
> À l'heure convenue, mon amie m'a appelé : "Tu fais quoi ? On t'attend sur Zoom." Je suis allé rejoindre les étudiantes (c'est une école réservée aux filles) deux minutes, pour m'excuser et leur expliquer qu'il faudrait reprendre ma conférence au prochain cours. Parfois, on est maître de notre temps. Parfois non. »

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
Journaliste

En savoir plus

Maripier Morin

Un retour qui passe mal

1er mai 2021

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

L'affaire Maripier Morin a fait grand bruit au Québec. Les accusations à son endroit se sont multipliées, pendant que sa nomination au Gala Artis suscitait la grogne dans la communauté artistique. Notre reporter a récolté de nombreux témoignages inédits en plus de s'entretenir avec Maripier Morin, une première entrevue depuis son retrait de la vie publique un an plus tôt.

> « Ce dossier a été un marathon, un exercice de persévérance et de patience tel que je n'en avais encore jamais rencontré dans ma courte carrière de journaliste. Les moments qui m'ont le plus marquée ont sans aucun doute été mes entretiens avec les témoins qui se sont confiés à moi, dont je savais que j'allais devoir porter les histoires.
>
> Un autre moment très marquant a été la veille de la publication : on a fignolé jusqu'à très tard le soir les derniers détails du dossier, en sachant qu'après tout ce travail, mes textes allaient finalement être lus (par beaucoup de monde !) dès le lendemain. J'ai rarement été aussi fébrile. »

MARISSA GROGUHÉ
Journaliste

En savoir plus

REM de l'Est

Un nouveau tunnel court à l'étude au centre-ville

26 août 2021

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Maxime Bergeron s'intéresse de près au dossier du REM. Sa connaissance du dossier lui a permis de dévoiler de nombreux *scoops*, dont cette annonce inédite d'un potentiel tunnel court qui serait construit en remplacement de la structure aérienne proposée, dont plusieurs craignent qu'elle ne défigure le centre-ville de Montréal.

> « J'ai publié en août 2021 un reportage réalisé sur le terrain à Vancouver. Là-bas, les autorités ont refusé de construire une structure aérienne "hideuse" de 6 km au cœur de la ville pour prolonger leur système de métro. Elles ont plutôt opté pour un tunnel. Mes textes sur ce sujet ont eu des répercussions majeures à Montréal, où le REM de l'Est est prévu sur de telles structures en hauteur.
>
> Dans les jours qui ont suivi la publication, plusieurs sources de haut niveau ont partagé avec moi des informations et documents hautement confidentiels sur le projet de 10 milliards piloté par CDPQ Infra. Une fois corroborées, ces informations m'ont permis d'écrire la nouvelle exclusive sur la construction d'un tunnel de 500 mètres au centre-ville de Montréal, en plus de lever le voile sur certains enjeux de gouvernance. »
>
>
>
> **MAXIME BERGERON**
> Chef de division, Enquête économique

En savoir plus

Des chroniques qui bousculent

Et si on ne magasinait plus le dimanche ?

21 juillet 2021

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

La crise de la main-d'œuvre fait rage dans tous les secteurs d'activité, notamment dans les commerces de détail, forçant de petits entrepreneurs à fermer boutique le dimanche. Marie-Eve Fournier a exposé les difficultés des entrepreneurs et des gestionnaires, notamment celles des propriétaires de quincaillerie.

> « Parfois, une étincelle suffit à rallumer de vieux débats ! À mon plus grand étonnement, celui sur l'ouverture des commerces le dimanche est revenu dans l'actualité après la publication de la chronique. C'était fascinant de voir à quel point les Québécois étaient nombreux à soutenir les détaillants qui s'accordent une journée de congé par semaine.
>
> Des sondages, dont un effectué auprès des lecteurs de La Presse, sont venus confirmer ce que j'observais dans ma boîte de courriels. La communauté d'affaires s'est évidemment mise de la partie, ce qui a alimenté d'autres textes sur le sujet. Cet engouement était le parfait révélateur, je trouve, du fait que la pandémie nous a forcés à réfléchir à l'utilisation de notre temps, à nos valeurs et à nos habitudes de consommation. »

MARIE-EVE FOURNIER
Chroniqueuse, section Affaires

En savoir plus

Haïti

Rien à voir avec une malédiction

15 août 2021

PHOTO ANDRES MARTINEZ CASARES, ARCHIVES REUTERS

Chantal Guy connaît bien Haïti, notamment parce qu'elle y était lors du terrible tremblement de terre de 2010. L'été dernier, après l'attentat contre le président Jovenel Moïse, le pays a tremblé une fois de plus, ce qui a inspiré à Chantal une chronique bouleversante d'empathie, telle une lettre d'amour à l'endroit du peuple haïtien. Cette chronique a d'ailleurs trouvé son chemin jusque là-bas, alors que Le Nouvelliste, le plus ancien quotidien d'Haïti, l'a republiée dans ses pages.

> « Je l'ai écrit rapidement, avec mon cœur, en entendant le même discours médiatique se répéter sur la supposée malédiction qui s'acharne sur Haïti, mais aussi avec ma tête, après une décennie à fréquenter ce pays et à m'informer à son sujet. Cette expérience m'a menée à la conclusion qu'il faut de toute urgence changer notre regard sur ce dernier si nous voulons vraiment aider son peuple, et ça commence simplement par le respect et l'intérêt pour son histoire.
>
> En vérité, cette chronique m'aura pris 10 ans à écrire. Qu'elle ait été publiée ensuite à la une du quotidien Le Nouvelliste en Haïti représente pour moi l'un des grands honneurs de ma carrière. »

CHANTAL GUY
Chroniqueuse, section Arts

En savoir plus

La Presse en Ontario

De l'eau potable, enfin

12 septembre 2021

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

En pleine campagne électorale fédérale, Isabelle Hachey et David Boily se sont déplacés en Ontario, plus précisément dans la réserve indienne Shoal Lake Nº 40. Leur objectif ? Assister à un événement historique, attendu depuis 24 ans par la petite communauté jusque-là privée d'eau potable. Un récit choquant qui raconte la bouleversante réalité des communautés autochtones qui vivent encore aujourd'hui dans des conditions déplorables sur le territoire du Canada.

> « Mon avion a atterri à Winnipeg, à deux heures de route de la petite réserve ojibwée. Chaque fois que j'y ouvrais un robinet, que j'y actionnais la chasse d'eau ou que j'y prenais une douche, je ne pouvais m'empêcher de songer à la provenance de toute cette eau : Shoal Lake.
>
> Grâce à un aqueduc, la capitale manitobaine siphonne des millions de litres d'eau au cœur du territoire autochtone, longtemps privé d'eau potable. Une ironie claire comme de l'eau de roche. Même le Musée canadien pour les droits de la personne de Winnipeg tire son eau de Shoal Lake ! »

ISABELLE HACHEY
Chroniqueuse, section Actualités

En savoir plus

> « En vous remerciant pour les excellentes chroniques de vos reporters ! Merci de protéger notre langue française. »
>
> – M. Porlier, donatrice

« Le Réjean Ducharme de la télé québécoise » et « Le scénariste qui a écrit sa propre mort »

23 et 27 octobre 2021

PHOTOMONTAGE LA PRESSE

Notre chroniqueur télé a marqué l'imaginaire du public en braquant le projecteur sur François Pagé, un brillant scénariste de l'ombre, auteur de multiples téléséries québécoises à succès. Son enquête a fasciné les lecteurs, qui ont découvert un homme au passé rocambolesque et au parcours pour le moins surprenant.

> « C'est l'histoire la plus surréelle sur laquelle j'ai travaillé depuis mes débuts en journalisme. Ce qui devrait être le portrait d'un auteur mystérieux, qui sortait de nulle part et qui refusait d'accorder des entrevues ou de montrer son visage en public, s'est rapidement transformé en *thriller* policier. Plus l'enquête progressait, plus l'intrigue devenait glauque.
>
> François Pagé a réussi à faire croire à son entourage qu'il était mort d'un cancer des os en 2014. Son subterfuge a duré pendant sept ans… jusqu'à ce que La Presse expose le mensonge. Ces reportages, qui touchaient la détresse et la maladie d'un homme mal en point, m'ont empêché de dormir pendant des jours. Imaginez maintenant le choc de ceux et celles qui ont découvert dans La Presse que leur ami était toujours vivant. »

HUGO DUMAS
Chroniqueur, section Arts

En savoir plus sur « Le Réjean Ducharme de la télé québécoise »

En savoir plus sur « Le scénariste qui a écrit sa propre mort »

Prendre la route pour raconter… au Québec

Pensionnats autochtones au Québec

La douleur d'une vie

5 juin 2021

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Depuis plusieurs années déjà, bien avant que cela ne fasse les manchettes, la journaliste Fanny Lévesque s'intéresse aux enjeux des peuples autochtones. Rapidement, dans la foulée des découvertes des sépultures à Kamloops, en Colombie-Britannique, elle s'est rendue avec Olivier Jean à Mashteuiatsh, au Lac-Saint-Jean, où les pensionnats autochtones ont laissé des blessures profondes dans la communauté, pour récolter des témoignages bouleversants.

> « Préparer un reportage demande toujours du temps. Préparer un reportage comme celui-là en demande encore davantage. Or, du temps, nous n'en avions pas. Quand Olivier Jean et moi avons mis le cap sur Mashteuiatsh, lieu où le dernier pensionnat du Québec a été fermé en 1991, nous n'avions aucune idée de qui nous allions rencontrer.
>
> J'ai épluché mon carnet de contacts sur la route. Mes dizaines d'appels nous ont menés à Jeannette et Claude. Malgré notre arrivée à la hâte, ils ont accepté de nous ouvrir leurs portes et, surtout, leurs cœurs. Ce qui se passait à l'autre bout du pays leur insufflait un sentiment d'urgence. Immenses, les témoignages nous ont bouleversés. Il fallait raconter ce qui s'était passé chez nous. »

FANNY LÉVESQUE
Journaliste

En savoir plus

Série d'articles « Redécouvrir Montréal »

19 juin 2021

ŒUVRE JOURNALISTIQUE À 10 VOIX
(Sylvain Sarrazin, Émilie Côté, Marc Cassivi, Chantal Guy, Silvia Galipeau, Charles-Éric Blais-Poulin, Valérie Simard, Luc Boulanger, Stéphanie Morin et Nathalie Collard)

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Alors que le Québec émergeait lentement d'une longue période de confinement et qu'il était de nouveau possible de circuler et de fréquenter nos commerces préférés, une équipe de La Presse s'est lancée dans un projet un peu fou : redécouvrir Montréal à travers ses quartiers et ses bonnes adresses, des plus classiques aux plus surprenantes. Le résultat : une section entière consacrée aux trésors de la métropole pour attiser la curiosité des lecteurs mordus de culture.

> « Ce dossier d'équipe était pour nous une façon de rendre hommage à Montréal, qui a été ébranlée pendant la pandémie mais qui demeure l'une des plus belles villes du monde. C'était aussi une façon d'inviter les Montréalais à jouer les touristes dans leur propre ville.
>
> Plus personnellement, j'ai voulu sortir des sentiers battus en allant dans un quartier que je connais peu, Rivière-des-Prairies. Je suis tombée sur un restaurant où tous les habitants du coin s'arrêtent. L'Atelier Duo de Chef est un comptoir de cuisine de rue. Les quatre chefs d'origine haïtienne se connaissent depuis l'enfance. Ils ont des anecdotes plein les poches. C'était du bonbon de les interviewer. »

ÉMILIE CÔTÉ
Journaliste

En savoir plus

Easy on Me, d'Adele

L'histoire d'un clip tourné en secret au Québec

16 octobre 2021

EXTRAIT DE EASY ON ME, D'ADELE

La superstar planétaire Adele a tourné son dernier clip au Québec, sous le regard bienveillant du renommé réalisateur Xavier Dolan. La Presse est allée à la rencontre de ceux et celles qui ont rendu possible ce projet fou, exigeant et artistiquement impeccable pour offrir à ses lecteurs une histoire orale fascinante.

> « Ce reportage terrain faisait suite à une exclusivité de La Presse – reprise notamment par la BBC – qui révélait que le clip *Easy On Me*, de la célébrissime chanteuse Adele, avait été réalisé par Xavier Dolan dans les Cantons-de-l'Est. C'est une aguiche de 21 secondes publiée par la Britannique sur Instagram qui nous a mis la puce à l'oreille. Or, avant "d'enquêter" sur le tournage, cette célèbre citation d'Yvon Deschamps a retenti : "On veut pas le savoir, on veut le voir !"
>
> Le week-end précédant la sortie du clip, ma petite famille et moi avons mis le cap sur Sutton, à la recherche d'au moins un lieu exact qui apparaissait dans le court extrait vidéo. Quelques secondes sur le chemin Jordan ont suffi : les craques dans l'asphalte, l'arbre au loin à gauche, le léger dénivelé… Nous y étions ! Benoît Dumont, propriétaire du domaine vinicole où l'une des scènes principales a été filmée, à Glen Sutton, a accepté de nous raconter son expérience en détail. Nous avons ensuite contre-vérifié les faits. »
>
>
>
> **CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN**
> Journaliste

En savoir plus

Prendre la route pour raconter… ailleurs dans le monde

La Presse à Las Vegas

Des séries éliminatoires endiablées

Juin et juillet 2021

REPORTAGES DE GUILLAUME LEFRANÇOIS
Journaliste

En raison de la COVID-19, la couverture des séries éliminatoires de la Coupe Stanley s'est révélée particulièrement complexe. Guillaume Lefrançois est parti le 11 juin, quelques jours avant le premier match du Canadien contre les Golden Knights de Vegas, pour ne revenir à Montréal que le 8 juillet, après la finale de la Coupe. Pendant ce périple, il a évidemment couvert les activités quotidiennes du Canadien, en plus de livrer ses fameuses cartes postales sur des rencontres, des enjeux locaux et des anecdotes de voyage.

> « La couverture des séries à Vegas et à Tampa a été mon affectation préférée depuis mon arrivée à La Presse. Au-delà de ce qui se passait sur la patinoire, le fait de retourner sur la route, de renouer avec une vie un peu plus "normale" après 15 mois de pandémie, était une bouffée d'air frais.
>
> Ironiquement, la pandémie a rendu cette couverture plus intéressante, car les restrictions aux frontières ont fait en sorte que je devais rester aux États-Unis pendant les matchs à Montréal, plutôt que de multiplier les allers-retours. C'est donc pendant ces moments que j'ai pu explorer les villes pour partager mes découvertes, rédiger un article sur une randonnée en montagne et même réaliser un reportage sur l'ouragan *Elsa*, qui a touché Tampa en juillet. »
>
>
>
> **GUILLAUME LEFRANÇOIS**
> Journaliste

En savoir plus sur « Chinatown, version Vegas »

En savoir plus sur « La sainte paix à Las Vegas »

En savoir plus sur « En attendant *Elsa* »

En savoir plus « Rencontre avec LE Golden Knight »

La Presse en Haïti

Des juges traqués parce qu'ils en savent trop

21 août 2021

PHOTO MATIAS DELACROIX, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Dans la foulée de l'assassinat du président Jovenel Moïse, notre journaliste s'est rendu à Port-au-Prince. Son but ? Tenter d'expliquer comment le pays allait pouvoir faire la lumière sur cet événement tragique, alors que son système de justice était déjà fragile et qu'il y régnait un climat de grande insécurité.

> « Ce reportage a été un casse-tête logistique doublé d'une course contre la montre. Je revenais d'un séjour dans la région des Cayes, dévastée par un tremblement de terre, et j'avais très peu de temps pour rencontrer les juges à Port-au-Prince avant de repartir vers Montréal.
>
> Chaque fois que j'arrivais à fixer un rendez-vous, un problème survenait à la dernière minute : soit le juge était happé par une affaire urgente, soit il devait sortir pour accompagner la police dans une opération, soit la route était bloquée, soit la tombée de la nuit rendait les déplacements trop dangereux. Or, avec l'état du réseau routier dans la capitale, chaque sortie peut prendre des heures. Souvent, dans ce genre d'affectations, la logistique finit par occuper 90 % de notre temps et les entrevues, moins de 10 %. »

VINCENT LAROUCHE
Journaliste d'enquête

En savoir plus

La Presse au Danemark

Tout un système pour vieillir chez soi

10 octobre 2021

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

La population québécoise vieillit à la vitesse grand V, ce qui force l'adaptation de toute la société en matière de soins de santé. En se rendant au Danemark, Ariane Lacoursière et le photographe Olivier Jean ont voulu découvrir comment ce pays, premier de classe en matière de soins à domicile, réussit à répondre adéquatement aux besoins de ses citoyens vieillissants.

> « Olivier et moi roulons doucement sur nos vélos électriques dans les rues de Copenhague, derrière l'auxiliaire de soins Lone Schjødt. Celle-ci a accepté que nous la suivions dans sa tournée quotidienne de patients. Il est 7 h 45. Nous traversons un cimetière recouvert d'un petit brouillard. L'air est frais. Nous passons sous des arbres imposants. "C'est beau hein. On commence toujours nos journées comme ça. Ça donne de l'énergie", me dit Lone, tout sourire.
>
> Que ce soit en pansant les jambes enflées d'un aîné vivant un grand isolement social, en servant le déjeuner d'un ancien militaire taquin ou en participant au changement de la culotte d'incontinence d'un homme atteint du Parkinson, cette femme a été d'une gentillesse et d'une efficacité redoutables avec tous ses patients. Et avec nous aussi. Merci, Lone. »

ARIANE LACOURSIÈRE
Journaliste

En savoir plus

La Presse en Autriche

Logement social : les leçons de Vienne

13 octobre 2021

PHOTO TIRÉE DE WIKIMEDIA COMMONS

La question des logements sociaux et abordables a été au cœur de la campagne électorale municipale. Pour comprendre comment une grande ville peut faire de cet enjeu une priorité incarnée, notre journaliste aux affaires municipales s'est rendue à Vienne, en Autriche, là où pas moins de 60 % de la population habite un logement social.

> « Les personnes que j'ai rencontrées pour ce reportage ont été exceptionnellement ouvertes. Je me suis présentée sans être attendue au complexe Alterlaa, l'un des plus importants à Vienne, et un dynamique couple de retraités actifs m'a généreusement accordé son temps et m'a fait visiter les lieux. J'ai ainsi pu présenter aux lecteurs de La Presse un tout autre modèle de logement social, qui pourrait servir d'exemple à Montréal alors que les besoins en matière d'habitation sont tellement criants. »

ISABELLE DUCAS
Journaliste

En savoir plus

La Presse au Mexique

Ma petite fille est enfin revenue

18 septembre 2021

PHOTO JOSE ROBERTO GUERRA, COLLABORATION SPÉCIALE

Jeanette Zacarias Zapata avait 18 ans lorsqu'elle est décédée à la suite d'un tragique combat de boxe qui s'est déroulé en sol montréalais. Notre reporter, spécialiste des questions internationales, s'est rendu au Mexique pour rencontrer la famille de la boxeuse à l'occasion d'une bouleversante procession funéraire.

> « Jeanette Zacarias Zapata, qui est morte fin août à la suite d'un combat avec la Québécoise Marie-Pier Houle, était souvent décrite sommairement après le drame comme la "boxeuse mexicaine". En voyant son père Esteban marcher les larmes aux yeux derrière un corbillard dans une banlieue anonyme d'Aguascalientes, j'ai été frappé par la douleur causée par sa mort et j'ai voulu en témoigner pour rendre justice à la personne qu'elle était.
>
> J'ai aussi voulu, en creusant son histoire, jeter une lumière crue sur le cheminement de milliers de jeunes issus de milieux pauvres qui rêvent, par leurs poings, de s'extirper de la misère. À leurs risques et périls. »

MARC THIBODEAU
Journaliste

En savoir plus

La vie qui inspire

Nomadland au Québec

25 avril 2021

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Silvia Galipeau et le photographe Hugo-Sébastien Aubert sont allés à la rencontre d'un camionneur québécois qui a fait de son véhicule sa maison pour mettre au jour une réalité peu médiatisée avant que le long métrage *Nomadland*, gagnant de l'Oscar du meilleur film, ne la révèle crûment : celle des gens qui vivent sur la route moins par choix que par manque de moyens.

> « C'était en plein confinement. Alors que sévissait encore le couvre-feu. Que les restaurants demeuraient fermés. Et que les rassemblements étaient toujours bannis. Vous dire mon empressement à sortir de la ville pour aller à la rencontre de ce personnage qui vit à temps plein dans son camion. Disons que ça relativise bien des misères et nous fait prendre conscience de tous nos privilèges.
>
> Pour lui, la vie ne s'est jamais arrêtée. Travail essentiel oblige. Disons que la fermeture des restaurants a été autrement plus problématique. N'empêche : son sourire ne l'a jamais lâché de l'entretien. Il s'est généreusement confié. Et nous a fièrement fait visiter son "chez-lui". Une sacrée leçon de vie. »

SILVIA GALIPEAU
Journaliste

En savoir plus

Couples formés pendant la pandémie

Le virus de l'amour

14 février 2021

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Si 2021 a été marquée par la pandémie et ses restrictions, cela n'a pas empêché les cœurs d'aimer, a-t-on pu constater à la lecture des témoignages émouvants récoltés par le reporter Sylvain Sarrazin. Ces histoires d'amour nées en plein confinement vous ont touchés au cœur.

> « Février 2021 : après un temps des fêtes frustrant, le froid et l'obscurité atteignent leur paroxysme… Voilà des mois qu'on parle de mort à nos lecteurs ; il est grand temps de leur parler d'amour. En cherchant à savoir qui, parmi eux, avait trouvé l'âme sœur au cœur de la tempête sanitaire, nous avons déniché des histoires gonflées d'optimisme, racontées avec un enthousiasme et une chaleur qu'il fallait à tout prix restituer.
>
> Je tenais surtout à présenter des couples de générations, régions, professions et orientations sexuelles diverses. En plaçant cette mixité en une, ma Presse ne m'a jamais autant séduit ! Et les quelques (rares) réactions du public vermoulues d'homophobie n'ont fait que démontrer qu'il y avait encore du chemin à faire. »

SYLVAIN SARRAZIN
Journaliste

En savoir plus

« Rien comme un bon café au déjeuner avec en main ma tablette et La Presse. Quel plaisir vous me procurez tous les jours de la semaine. Grand merci ! »
– N. Charbonneau Labrecque, donatrice

Les grands rendez-vous de l'actualité

Des Jeux olympiques d'été à Tokyo en pleine pandémie

Juillet 2021

La couverture olympique est toujours une épreuve d'endurance : il faut courir d'une compétition à l'autre, tous les jours. Les restrictions liées à la COVID-19 ont rendu l'expérience d'autant plus complexe pour nos journalistes Alexandre Pratt, Yves Boisvert et Simon Drouin ainsi que pour le photographe Bernard Brault. Ce qui ne les a pas empêchés de raconter les grands moments de la délégation canadienne et quelques anecdotes de leur quotidien.

« Tous les cataclysmes étaient annoncés. Des moussons. Un typhon. Des éclosions à la douzaine. De la chaleur extrême. Une pénurie de bénévoles. Des citoyens en colère. Un séisme. Trois jours avant la cérémonie d'ouverture, l'hypothèse de l'annulation des Jeux circulait toujours. Finalement, ils ont eu lieu. Et ils furent splendides.

Pour les journalistes, les contraintes sanitaires étaient importantes. Le décalage horaire, épuisant. Contrairement à l'idée préconçue, couvrir les JO, ce n'est pas un sprint. C'est plutôt un *steeplechase* – avec des haies et des obstacles. Mais vous savez quoi ? C'est justement ce qui rend le résultat final encore plus satisfaisant. »

ALEXANDRE PRATT
Chroniqueur, section Sports

Deux campagnes électorales en un an

Moins de deux mois se sont écoulés entre le jour du vote fédéral et celui du vote municipal. Un véritable marathon pour un grand quotidien comme La Presse, qui, depuis toujours, fait de la politique un axe majeur de sa couverture. Déplacements multiples aux quatre coins du pays, puis de la province, blitz d'entrevues avec des candidats, analyses d'enjeux complexes, suivis en direct des résultats les soirs de scrutin : notre équipe a su relever d'une main de maître ce défi de planification et d'organisation.

« Une campagne électorale, c'est toujours un moment de grande fébrilité. Mais deux coup sur coup – et ce, en pleine pandémie –, ça peut être un brin étourdissant. Tandis que plusieurs profitaient de l'été, la salle de rédaction s'est mise à pied d'œuvre.

Pendant 84 jours, nous avons produit en moyenne une demi-douzaine de reportages politiques quotidiennement. On compare souvent les campagnes électorales à des courses. C'est comme si on avait couru deux marathons de suite ! Et au final, je pense qu'on peut être tous fiers du chemin parcouru. »

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
Chef de division, Actualités générales

« J'apprécie le travail de vos journalistes non seulement en campagne électorale, mais toute l'année. »

– B. Castonguay-Charrette, donatrice

DES NOUVEAUTÉS ET DES PROJETS MARQUANTS

Grâce aux dons de ses lecteurs, La Presse réinvestit dans sa mission d'offrir une information de qualité, gratuite et accessible pour tous. Cette année, nous avons renouvelé notre offre et bonifié notre équipe.

Julien Arsenault

Michel C. Auger

Rose-Aimée Automne T. Morin

Hugo Joncas

Charles Lecavalier

Mylène Crête

Marc-André Lemieux

Contexte, la nouvelle section phare du dimanche

Depuis septembre, notre nouvelle section Contexte invite les lecteurs à prendre un pas de recul devant le feu roulant de l'actualité et à découvrir divers enjeux sociaux d'importance avec profondeur et perspective. Dossiers de fond, analyses exhaustives, entrevues en tête-à-tête, essais d'experts, cartes blanches à des personnalités d'envergure, réponses aux questions des lecteurs sont notamment présentés dans un style magazine pour aider chacun à mieux saisir le monde, autour d'un deuxième café, le dimanche.

> « Changer l'angle de la caméra pour offrir une perspective différente sur les enjeux importants à travers des dossiers étoffés comme celui sur les soins de longue durée au Danemark ou sur les projets de transport collectif à Copenhague, La Haye et Paris : voilà le pari de la nouvelle section Contexte.
>
> Dans ce nouveau rendez-vous, les journalistes et les chroniqueurs de toutes les sections mettent la main à la pâte, tout comme des collaborateurs externes de haut vol. Le tout dans un écrin graphique lumineux qui invite les lecteurs à plonger plus loin dans l'actualité. »

STÉPHANIE GRAMMOND
Éditorialiste en chef et directrice principale, sections Débats et Contexte

De nouvelles plumes

> « La salle de rédaction de La Presse est un organisme vivant. Un organisme d'une grande stabilité : les journalistes qui y travaillent restent en général longtemps en son sein, un signe de bonne santé qui ne trompe pas. Mais cette vitalité, pour se maintenir dans le temps, nécessite parfois l'injection de sang neuf.
>
> L'ajout de journalistes riches de l'expérience d'autres médias nous permet non seulement de renforcer nos équipes avec des gens talentueux aux expertises variées, mais aussi de nous confronter à d'autres façons de faire. C'est pourquoi je me réjouis des embauches que nous avons faites cette année : elles font de La Presse un journal encore meilleur. »

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
Directeur principal, Information

PHOTO KARÈNE-ISABELLE JEAN-BAPTISTE, BOURSIÈRE DE LA DIVERSITÉ 2021

Un balado pour Serge Chapleau « Chapleau – Sans dessin »

(Idée originale et animation Alexandre Sirois)

Le célèbre caricaturiste a célébré cette année ses 50 ans de métier (et ses 25 ans à La Presse !). Pour notre éditorialiste Alexandre Sirois, c'était l'occasion parfaite de s'entretenir avec son collègue, un homme au regard unique et aiguisé dont la pertinence ne se dément pas. Le résultat est une entrevue intime, ponctuée de confidences et d'éclats de rire.

> « Quand Postes Canada a annoncé qu'une des caricatures de Serge Chapleau se retrouverait sur un timbre, au début d'octobre 2021, je me suis dit qu'il fallait absolument trouver une façon originale de souligner ça. Et pourquoi pas un balado ?
>
> Serge dit souvent qu'il fait "des p'tits bonshommes". J'ai toujours trouvé que c'était réducteur. Serge, c'est pour moi le jeune garçon du conte d'Andersen. Alors que personne ne veut expliquer au roi qu'il est nu, il ose lui dire la vérité. Avec ses dessins, il dit souvent tout haut ce que tout le monde pense tout bas. Il fait rire, tout en dénonçant les injustices et la bêtise. »

ALEXANDRE SIROIS
Éditorialiste

En savoir plus

L'émission balado *Sortie de zone* : le rendez-vous des fans de hockey

Lancée il y a plus de deux ans maintenant, l'émission balado *Sortie de zone* voit son nombre d'adeptes augmenter d'une saison de hockey à l'autre. Produite en collaboration avec Cogeco, elle rassemble le commentateur sportif Jérémie Rainville, à la barre, et les panélistes Stéphane Waite, Guillaume Lefrançois, Simon-Olivier Lorange, Alexandre Pratt, Jeremy Filosa, Philippe Cantin et Mikaël Lalancette.

> « Le projet est né de l'idée intéressante d'une collaboration entre La Presse et le 98,5FM Sports. Puisque les deux médias avaient sous la main une équipe d'experts hockey réputée, le choix du thème est allé de soi. L'émission balado a connu des débuts modestes mais, avec les efforts d'amélioration constants tant pour la qualité du contenu que les stratégies de diffusion, *Sortie de zone* s'est imposée comme la destination de choix de plusieurs amateurs de notre sport national.
>
> Les analyses à mi-chemin entre sérieux et plaisir, les discussions animées et les débats enflammés ont contribué à donner la saveur unique à l'émission balado, tout comme notre volonté d'aborder tous les thèmes. »

JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY
Directeur, section Sports

En savoir plus

> « D'aussi loin que je me souvienne, le journal La Presse fait partie de ma vie. Enfant, j'habitais la région de Québec, mais les parents étaient abonnés à l'édition du samedi, que nous attendions avec impatience. Aujourd'hui, il a fallu m'habituer à la version informatique. Malgré que je sois octogénaire, c'est devenu un incontournable de mon rituel matinal. Longue vie à ce journal ! »
>
> – M. Trottier, donatrice

NOS JOURNALISTES ET NOS PHOTOGRAPHES SE DISTINGUENT

Parmi les lauréats des concours et prix récompensant le journalisme et le photojournalisme au pays, se trouvent de nombreux artisans de notre quotidien. Encore une fois cette année, l'excellence de leur travail a été reconnue par leurs pairs.

Concours canadien de journalisme

Prix E. Cora Hind

Ariane Lacoursière, pour sa couverture de la santé et plus particulièrement de la COVID-19

Prix William Southam

Isabelle Hachey, pour son article « Cinq jours en zone rouge », publié le 3 mai 2020

Catégorie Texte explicatif

Tristan Péloquin, pour son article « La vie privée menacée : souriez, vous êtes filmés (et reconnus) », publié le 8 février 2020

> « La liberté de presse, un élément précieux pour soutenir notre démocratie. Merci ! »
>
> – B. Breton, donatrice

Prix Judith-Jasmin

Catégorie Affaires et économie

Gabrielle Duchaine, pour son article « Des refus systématiques dans les réserves », publié le 11 décembre 2020

Catégorie Enquête

Gabrielle Duchaine et Caroline Touzin, pour leurs articles « Exploitation d'enfants sur l'Internet – Les cas explosent », « L'autre épidémie – Le prédateur est dans l'écran », « L'autre épidémie – J'ai juste 14 ans », « Exploitation sexuelle d'enfants sur l'Internet – On n'a pas le temps d'arrêter tout le monde » et « Exploitation sexuelle – Ce sont de vrais enfants », publiés les 23 et 24 octobre, le 17 novembre et les 9 et 10 décembre 2020

Catégorie Justice et faits divers

Katia Gagnon, pour son article « Tragédie de la fillette de la DPJ à Granby : elle s'appelait X », publié le 26 avril 2020

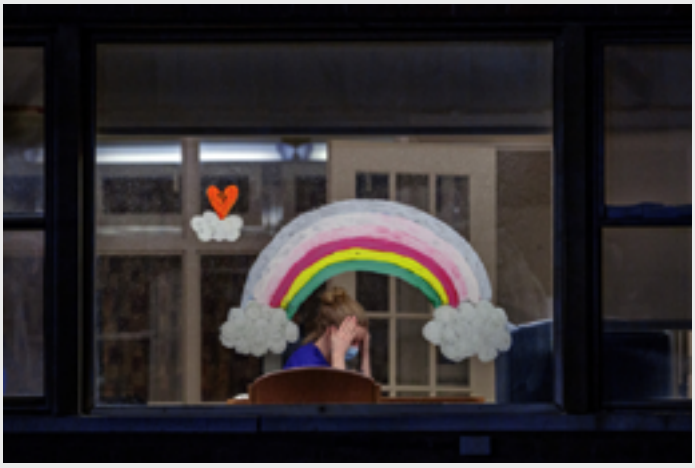
Catégorie Opinion

Isabelle Hachey, pour sa chronique « L'étudiant a toujours raison », publié le 15 octobre 2020

Catégorie Sports

Alexandre Pratt, pour sa chronique « Le hors-jeu expliqué aux Syriens », publié le 2 mars 2020

Prix Antoine-Désilets
de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec



Grand Prix (qui récompense la photographie de presse de l'année au Québec)

Olivier Jean, pour sa photo *Ça va pas bien aller*,
publiée en mai 2020

Catégorie Photoreportage

Patrick Sanfaçon, pour sa série de sept photos
Des clowns qui font du bien, publiée le 10 septembre 2020

Catégorie Sports

Martin Chamberland, pour sa photo *Plongeon*,
publiée le 29 février 2020

Catégorie Vie quotidienne

Robert Skinner, pour sa photo *Modules*,
publiée le 30 mai 2020

VOTRE SOUTIEN POUR UN JOURNALISME DE QUALITÉ

La communauté La Presse

En 2021, notre quotidien a pu compter sur le soutien de 43 000 lecteurs qui ont choisi de contribuer financièrement au journalisme de qualité. Cette communauté nous a permis de récolter 5,6 M$ cette année. Depuis le lancement du programme philanthropique en 2019, près de 65 000 lecteurs de La Presse ont versé près de 14 M$ en dons, un appui remarquable qui nous touche autant qu'il assure notre évolution !

Les contributions de 2021 en bref :

- 23 351 lecteurs sont des donateurs mensuels ;
- 8 640 lecteurs sont devenus donateurs pour la première fois cette année ; et
- 34 357 donateurs de 2020 et 2019 ont choisi de nous soutenir de nouveau en 2021.

Nous sommes émus par votre générosité et votre souhait d'assurer la pérennité de notre institution. Grâce à vous, notre mission d'information prend tout son sens. Vous êtes membres d'une communauté qui investit dans notre média afin de permettre à tous d'avoir accès à une information de qualité, sans égard aux moyens de chacun.

Nous souhaitons vous témoigner toute notre reconnaissance pour ce soutien renouvelé : grand merci !

Vous pouvez consulter la liste complète des donateurs de 2021 qui ont choisi d'être nommés en cliquant sur ce lien: Liste des donateurs 2021.

« J'apprécie votre façon de présenter l'actualité. Vos explications concernant les événements, le langage utilisé me conviennent bien. Merci de continuer votre tâche de nous renseigner de manière impartiale. »

– C. Cossette, donateur

Merci à nos donateurs de 5000 $ et plus

- Suzanne Boivin-Fecteau, don de 5 000 $
- Fondation Famille Leblanc, don de 15 000 $
- Fondation Préfontaine-Hushion, don de 5 000 $
- Michel Plessis-Bélair, don de 5 000 $
- SOJECCI II Ltée, don de 99 854 $

« Depuis 50 ans, je suis une fidèle lectrice de La Presse. J'apprécie beaucoup recevoir tous les matins les nouvelles nationales et internationales. Félicitations à vos journalistes, qui nous renseignent bien et émettent des opinions pertinentes. »

– J. Laroche, donatrice

Pourquoi donner à La Presse ?

Dans un contexte où les fausses nouvelles abondent, l'information de qualité doit être considérée comme un bien public que l'on doit rendre accessible au plus grand nombre. Elle ne peut être à la disposition uniquement de ceux qui ont les moyens de s'abonner à un média. Plus que jamais, nous croyons que l'on doit permettre à l'ensemble de la population de participer aux débats de société et, pour ce faire, l'accès gratuit à un journalisme de qualité est essentiel. C'est pourquoi nous en avons fait notre mission.

La Presse est aujourd'hui une organisation entièrement indépendante qui évolue dans une structure à but non lucratif. Sa viabilité financière repose donc sur la diversification de ses revenus, soit en grande partie sur les ventes publicitaires, mais aussi sur les dons recueillis auprès des lecteurs et des grands donateurs (individus, fondations et entreprises), ainsi que sur les crédits d'impôt et les subventions des gouvernements, lesquels reposent sur des programmes universels qui soutiennent l'industrie des médias.

En donnant à La Presse, vous contribuez à :

- **offrir à tous un accès gratuit à une information de qualité ;**
- **rendre possibles des débats variés et respectueux permettant à tous de faire des choix éclairés ;**
- **encourager le journalisme d'enquête ; et**
- **appuyer la liberté de presse.**

Merci de votre don pour un journalisme de qualité, au bénéfice de tous !

ÉQUIPE ET GOUVERNANCE

Comité de direction

Pierre-Elliott Levasseur – Président

Guy Crevier – Éditeur

François Cardinal – Éditeur adjoint et vice-président, information

***

Geoffrey Bernard – Vice-président, Croissance, science de données et connaissance consommateur

Patrick Bourbeau – Vice-président, Affaires juridiques

Patrick Clouâtre – Vice-président, Finances

Jean-Marc De Jonghe – Vice-président, Stratégie et produits numériques

François Guy – Vice-président, Technologies, La Presse et Nuglif

Mireille Larouche – Vice-présidente, Gestion du capital humain

Patrick Salois – Vice-président, Ventes et opérations

Florence Turpault-Desroches – Vice-présidente, Communications et philanthropie

Conseil d'administration

Alain Gignac – Président du conseil
Président-directeur général,
Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Claire Bara – Présidente, A. Lassonde

Sophie Cousineau – Vice-présidente,
ESG et Affaires corporatives, WSP

Guy Crevier – Éditeur, La Presse

Nathalie Fagnan, CPA, CA, IAS.A – Présidente
et cheffe de la direction, Héma-Québec

Pierre-Elliott Levasseur – Président, La Presse

Alain Tadros – Vice-président, Marketing, Metro Inc.

Fiduciaires

M[e] Louis LeBel – Fiducie de soutien à La Presse

M[e] Luc Pariseau – Fiducie Fondation La Presse

LA PRESSE

Ensemble, on fait vivre l'info.

LA PRESSE
750, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2Y 2Z4

Information générale : 514 285-7000
Lapresse.ca

Soutien aux contributeurs : 514 285-7240
Jesoutiens.lapresse.ca

La Presse est une organisation journalistique enregistrée.
Numéro d'enregistrement : 750602310 RR0001